

Les relations commerciales entre le Canada et la Russie

Les relations commerciales entre le Canada et la Russie ont longtemps été dominées par des ventes élevées de céréales, qui ont fait de la Russie notre plus grand acheteur de blé dans le monde. Ces dernières années, les occasions offertes par la modernisation de la Russie et sa réforme économique ont suscité le très grand intérêt du secteur privé canadien pour plusieurs nouveaux domaines. Aujourd'hui, la Russie est le huitième marché d'exportation du Canada.

Les principales exportations canadiennes en Russie sont le blé, l'orge, le poisson, la viande, le soufre, les produits chimiques, la pâte de bois, le matériel d'extraction du pétrole et du gaz, les services d'ingénierie et le polyéthylène. Les services d'ingénierie — de la conception et l'approvisionnement à la gestion — forment une part importante des exportations invisibles.

Les exportations russes au Canada comprennent des métaux et des minéraux, des automobiles et des machines-outils. En 1992, elles ont atteint un niveau record, soit 269 millions \$. L'application récente du traitement de préférence général à la plupart des exportations russes au Canada devrait améliorer l'accès de la Russie à notre marché.

Les exportations canadiennes en Russie se composent surtout de produits agricoles, mais l'on prévoit un accroissement des exportations dans d'autres secteurs. L'assouplissement des contrôles à l'exportation de technologie informatique et la réduction des restrictions touchant le matériel de télécommunications laissent présager une augmentation des ventes dans le domaine de la technologie de pointe.

L'industrie canadienne s'intéresse de près aux matières premières industrielles russes et aux techniques de pointe qui ne sont pas encore commercialisées. La Russie possède, entre autres, du matériel industriel de pointe et un savoir-faire en génie biomédical qui pourraient être très utiles à de nombreuses entreprises canadiennes.

Étant donné la rareté des devises fortes en Russie, de nombreux exportateurs examinent de nouveaux moyens de financer leurs exportations vers ce pays, notamment par des échanges compensés et des coentreprises. L'adhésion de la Russie au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale en avril 1992, ainsi que la création de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement en avril 1991, devraient aussi accroître les possibilités de financement multilatéral.

L'accord sur les échanges et le commerce signé par le Président Eltsine durant sa visite au Canada en juin 1992, qui accorde aux deux pays le tarif général de nation la plus favorisée, a fortement stimulé les relations d'affaires canado-russes.

Pour aider les exportateurs canadiens à bien s'implanter sur le marché russe, le ministre canadien de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et ministre du Commerce extérieur a conduit une délégation de soixante entreprises en Russie, en juillet 1992.